

Gouvernement du Québec
Ministère des Transports
Direction générale de l'Ouest



Intervention archéologique de sauvetage :
L'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge,
canton de Dudswell, Estrie, août 1997
Projet 6172-9305-A

ROBERT BILODEAU, ARCHÉOLOGUE CONSULTANT
JANVIER 1998

Gouvernement du Québec
Ministère des Transports
Direction générale de l'Ouest

Intervention archéologique de sauvetage :
L'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge,
canton de Dudswell, Estrie, août 1997
Projet 6172-9305-A

ROBERT BILODEAU, ARCHÉOLOGUE CONSULTANT
Janvier 1998

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES
LISTE DES TABLEAUX
LISTE DES PARTICIPANTS

INTRODUCTION	1
1. BREF HISTORIQUE DU CANTON DE DUDSWELL	6
1.1 L'exploitation industrielle de la chaux	9
1.2 Lime Ridge	12
1.3 L'hôtel Dominion House	14
2. L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE DE SAUVETAGE	16
2.1 Les vestiges structuraux	16
2.2 Les composantes archéologiques	21
2.3 Les objets-témoins	23
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	27

LISTE DES FIGURES

- Figure 1: Extrait du plan de construction (CH-97-61-7203), 4/7 (97-04-01), Rue Principale Ouest et intersection avec la route 255, Ministère des Transports du Québec.
- Figure 2: Localisation du projet (6172-9305-A), Dudswell et du site de l'hôtel Dominion House (BjEv-1). Carte topographique 21 E/12, échelle 1: 50 000
- Figure 3: Localisation du projet (6172-9305-A), Dudswell et du site de l'hôtel Dominion House (BjEv-1). Photographie aérienne Q-76397-8, échelle 1: 10 000
- Figure 4: Extrait de *Carte topographique de la province du Bas-Canada* par Joseph Bouchette (1815)
- Figure 5: Carte géologique de la région de Lime Ridge
- Figure 6: Reconstitution de la trame immobilière de Lime Ridge (1875-1900)
- Figure 7: Photographie datant du début du 20^e siècle illustrant l'apparence de l'hôtel *Dominion House*, Lime Ridge, canton de Dudswell.
- Figure 8: Dessin à l'échelle 1: 20 d'une section du parement intérieur de la fondation du mur est de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge.
- Figure 9: Vue vers l'ouest d'une section de la fondation du mur ouest de la section nord de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge
- Figure 10: Vue vers le sud-ouest d'une section de la fondation du mur ouest de la section nord de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge
- Figure 11: Intervention archéologique de sauvetage, site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge, canton de Dudswell: excavation mécanique de la sous-opération 1A, vue générale vers le nord
- Figure 12: Intervention archéologique de sauvetage, site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge, canton de Dudswell: excavation mécanique du secteur est de la sous-opération 1B

- Figure 13: Croquis non à l'échelle illustrant la répartition spatiale des sous-opérations du site de l'hôtel Dominion House (BjEv-1), Lime Ridge
Figure 14: Vue en plan à l'échelle 1: 100 des fondations du Dominion House (BjEv-1), Lime Ridge
Figure 15: Fréquence relative des objets-témoins recueillis lors de l'intervention archéologique de sauvetage du site de l'hôtel Dominion House (BjEv-1), Lime Ridge

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau I: Inventaire du site archéologique / Fiche d'information générale. Hôtel Dominion House (BjEv-1)
Tableau II: Inscriptions (fabricant et/ou produit) sur les bouteilles du site BjEv-1

LISTE DES PARTICIPANTS

Robert Bilodeau, archéologue chargé de projet
Christian Sauvageau, technicien
Denis Roy, archéologue, ministère des Transports du Québec,
responsable du projet
Jean Gagné, représentant du ministère des Transports, direction de l'Estrie

Page couverture

Excavation mécanique de la sous-opération 1B du site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge, canton de Dudswell, sous la surveillance des archéologues.

INTRODUCTION

Le projet routier à Dudswell (Lime Ridge) en Estrie consistait en une relocalisation vers l'ouest d'un tronçon de la rue Principale (chainage 0+000 à 0+560) qui débutait à l'intersection de la route 255. Les travaux de construction ont impliqué du dynamitage, des déblais et du remblai pour obtenir le nouveau profil de la rue Principale.

Lors d'un inventaire archéologique réalisé peu de temps avant le début des travaux de construction, les fondations anciennes d'un vaste bâtiment furent identifiées dans l'emprise du nouveau tracé de la rue (approximativement au KM 0+310 – 0+340), à peu de distance avant son raccord avec la rue¹ actuelle.

Suite à une recherche historique sommaire, il fut établi que ces fondations correspondaient à l'hôtel *Dominion House* de Lime Ridge; datant approximativement de la dernière décennie du 19^e siècle. Devant l'impossibilité de modifier le calendrier des travaux de construction ou de relocaliser ce tronçon routier, une intervention archéologique de sauvetage fut planifiée par le ministère des Transports du Québec afin de sauvegarder certaines données sur ce site.

Cette intervention de sauvetage² visait essentiellement à

- ✓ Décrire et enregistrer (photographies, dessins et croquis) les vestiges structuraux du bâtiment
- ✓ Décrire la configuration stratigraphique associée au *Dominion House*
- ✓ Recueillir un échantillon d'objets-témoins significatifs associé à l'occupation du *Dominion House*

L'intervention s'est déroulée du 4 au 6 août 1997 inclusivement. L'équipe sur le terrain était composée d'un archéologue et d'un technicien.

Ce rapport concerne spécifiquement l'intervention archéologique de sauvetage effectuée sur le site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1) à Lime Ridge dans le canton de Dudswell en Estrie.

Le premier chapitre présente sommairement certaines données historiques concernant les modalités de l'établissement euro-québécois du canton de Dudswell pendant le 19^e siècle. Il en ressort que ce secteur du canton fut exploité très tôt par l'industrie de la chaux et cet aspect sera considéré dans ce chapitre. Le hameau de Lime Ridge représentait, au début du 20^e siècle, un véritable village ouvrier dont le développement était étroitement lié à celui de l'industrie de la chaux. L'hôtel *Dominion House*, élément d'un vaste ensemble immobilier, s'insérait dans ce contexte villageois.

¹ Les fondations de ce bâtiment (solage de pierres) avaient été relevés et figuraient déjà sur le plan de construction (CH-97-61-7203) du ministère des Transports du Québec.

² À cause du délai d'intervention rapide, l'excavation fut effectuée mécaniquement sous la surveillance des archéologues.



FIGURE 3

Localisation du projet (6172-9305-A), Dudswell et du site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1).
Photographie aérienne Q-76397-8, échelle 1: 10 000

TABLEAU I
Inventaire du site archéologique / Fiche d'information générale
Hôtel Dominion House (BjEv-1)

IDENTIFICATION DU SITE	
Carte topographique	21 E/12, échelle 1: 50 000
Photographie aérienne	Q-76397-8, échelle 1: 10 000
Municipalité	Saint-Adolphe de Dudswell
No de lot	346 Ptie
Propriétaire	Ministère des transports du Québec
Localisation informelle du site	Sur la route principale menant à Saint-Adolphe-de-Dudswell, à environ 330 m au nord de son intersection avec la route 255
Environnement immédiat	Boisé
Altitude	Ca 245 m NMM
ÉTAT DU SITE	
Portion résiduelle du site	0 / 4
Superficie évaluée	Excavation mécanique de l'intérieur du bâtiment, ca 237,50 m ² , décapage mécanique d'une bande de ca 3 m sur le pourtour est et sud, ca 117 m ²
Stratification	Non
Identification culturelle	Euro-qubécois, début 20e siècle
Impacts sur le site	Site complètement détruit : construction d'une route
TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES	
Contexte administratif	Direction générale de l'Ouest, ministère des transports du Québec
Référence	BILODEAU, R., 1998
Recommandation	Aucune

1. BREF HISTORIQUE DU CANTON DE DUDSWELL

Le canton de Dudswell fut colonisé dès l'automne 1800 par la famille de John Bishop, loyaliste américain originaire de Moncton dans l'État du Vermont. Lors de la révolution américaine, Bishop, alors prisonnier des Britanniques fut détenu à Québec.

As he was passing through Montreal on his way home from his captivity, his attention was attracted by an advertisement offering a township to any person who would start a colony of forty families as actual settlers and survey a township of land ten miles square. Having had his house in Moncton burned by British soldiers and his property destroyed, he decided to try his fortune in the Canadian wilderness, and chose or had assigned to him the township of Dudswell (...)³

Ce mode d'attribution d'un canton à un groupe d'associés découlait de l'Acte constitutionnel de 1791 adopté par le Parlement britannique qui divisait la province de Québec en Haut-Canada (Ontario) et Bas-Canada (Québec). De plus, ce décret royal instaurait un nouveau mode de concession des terres de l'État en opposition au régime seigneurial : la tenure libre (*free and common soccage*).

Ainsi, cette disposition de l'Acte constitutionnel permettait l'octroi d'un canton à un groupe d'associés.

Parmi ceux-ci, on choisit on choisit un leader dont le rôle sera d'avancer l'argent qui servira à défrayer l'arpentage, les procédures et les frais d'émission des titres de propriété. Le groupe présente ensuite une pétition au Comité des terres. S'il accueille favorablement la demande, le Comité émet l'ordre d'arpenter. La concession sera faite après coup.

(...) Le système des leaders et des associés tombe en désuétude vers 1806, époque à laquelle de grandes concessions sont accordées à un nombre restreint d'individus, fonctionnaires britanniques ou amis du gouvernement⁴.

C'est précisément à l'intérieur de ce contexte que s'organisa le peuplement initial du canton de Dudswell sous l'impulsion du leader John Bishop. Toutefois, celui-ci

³ May Harvey Drummond, 1916: *The grand old man of Dudswell being the memoirs of the rev. Thos. Shaw Chapman, M.A., rector of St. Paul's church Marbleton*. Québec, The Telegraph Printing Co, p. 174.

⁴ Suzanne Audet, 1992: *Destination Cantons 1792*. La Société d'histoire de Sherbrooke, p. 8.

décéda prématurément d'une forte fièvre en août 1801. Sa disparition inattendue mit gravement en péril le projet de colonisation du canton de Dudswell.

Much of Mr. Bishop's success in obtaining the required number of associates (forty actual settlers) had been owing to his personal popularity as a man of energy, ability and integrity, qualities that gave him great influence. Unfortunately, his death took place at a time when the stability of the settlement was by no means assured; just at the critical period that required the assistance of his soundness of judgment and decision of character. The conditions by which the charter of the township was to be obtained had not to any great extent been complied with, yet several families had moved on to the property in good faith, and many others had pledged themselves to do the same. (...) But now that the leader in whom all confided, was gone, the whole enterprise seemed broken.⁵

Finalement, afin de poursuivre le processus engagé auprès des autorités, le jeune frère de John, Naphtale Bishop, prendra la direction des colons américains. Toutefois, malgré ses efforts, ils ne réussiront qu'à obtenir le quart du canton en concession.

En 1815, Joseph Bouchette, arpenteur-général du Bas-Canada, notait avec assez de justesse du canton de Dudswell que

Only one quarter of it has been laid out, which was granted to John Bishop and others; he is now the principal landholder : on this part some farms have obtained a very respectable state of prosperity. The population is about 90 souls⁶.

Il faut souligner qu'au début du 19^e siècle, le canton de Dudswell demeurait passablement isolé : *There was no settlement north of us for sixty or seventy miles, and to the south only two small settlements at the Upper and Lower Forks, now called Lennoxville and Sherbrooke⁷.*

En 1825, la population du canton se chiffrait à 161 âmes réparties dans 27 familles. Bientôt, on assistera à l'émergence des noyaux villageois de Marbleton, Bishop's Crossing et de Dudswell.

⁵ M.H. Drummond, 1916, op. Cit., p. 178.

⁶ Joseph Bouchette, 1815: **A topographical description of the province of Lower Canada with remarks upon Upper Canada and on the relative connexion of both provinces with the United States of America.** London, p. 361.

⁷ M.H. Drummond, 1916, op. Cit., p. 177.



FIGURE 4

Extrait de *Carte topographique de la province du Bas-Canada* par Joseph Bouchette (1815). On remarque aisément que le canton de Dudswell n'est occupé qu'au quart de sa superficie, dans sa section sud-ouest. Aucun lien terrestre ne relie le canton aux autres cantons plus développés au nord-ouest. Tout le territoire situé à l'est demeure largement inoccupé. On devine l'importance de la rivière Saint-François comme voie de circulation privilégiée en ce premier quart du 19^e siècle.

1.1 L'exploitation industrielle de la chaux

Une facette importante du développement local fut l'exploitation du calcaire pour en retirer la chaux. Cette industrie s'est manifestée dès 1824 et c'est dans le canton de Dudswell que furent aménagés les premiers fours à chaux industriels du Québec⁸. Entre les lacs d'Argent et Miroir se distribue une bande longue de 8 km et large de 800 m de calcaire récifal⁹ qui est exploitée depuis plus d'un siècle et demi. Cette exploitation, artisanale à ses débuts, a graduellement pris de l'ampleur et devint rapidement le moteur économique local.

Des fours à chaux existent depuis le régime français. On les retrouve partout où affleure le calcaire de Trenton, soit de la Malbaie à Montréal sur la rive Nord. En certains endroits, comme à Dudswell près de Sherbrooke, à Ottawa, à Maisonneuve, cette industrie prend des proportions considérables. La compagnie Dominion Lime, de Dudswell emploie 115 hommes, exploite une dizaine de fours et produit 3 000 minots¹⁰ de chaux par jour en 1900¹¹.

La chaux est obtenue par la calcination du carbonate de calcium ou calcaire et cette transformation se résume par la formule $\text{CO}_3\text{Ca} = \text{CaO} + \text{CO}_2$. Par la chaleur (température d'environ 1000° F), le calcaire (CO_3Ca) se décompose en anhydride carbonique (CaO) et en oxyde de calcium (CO_2).

L'apparence et le fonctionnement des fours à chaux de Dudswell au début du siècle peut se visualiser par la description générale qu'en donne Fontanel :

Deux types de four sont utilisés pour la fabrication de la chaux : les fours intermittents et les fours continus. Ces derniers sont les seuls en usage dans les grandes installations; les autres sont couramment employés dans les petites entreprises.

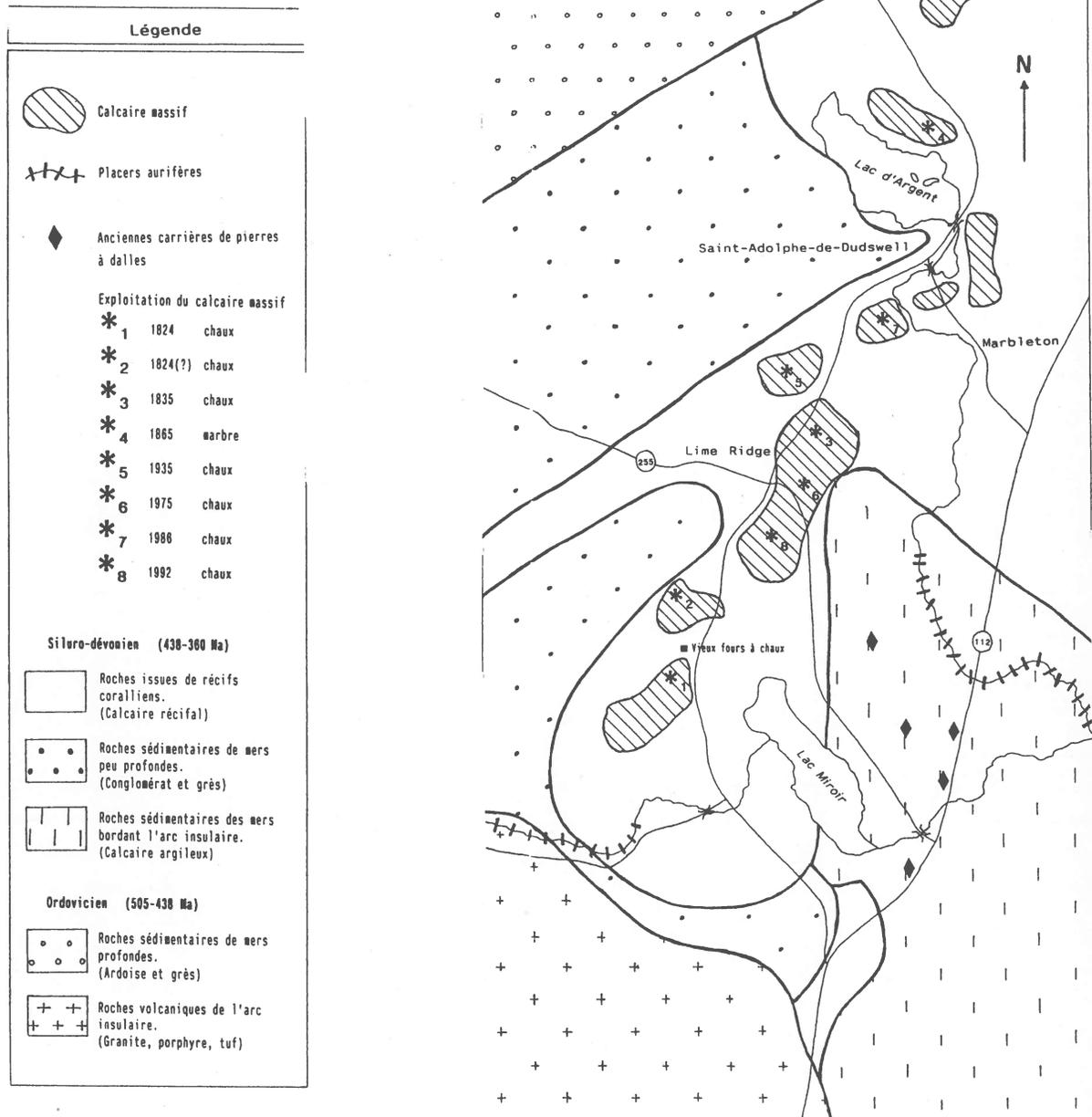
Les fours intermittents ont la forme d'une immense cuve ovoïde. Le foyer est placé au bas et les gazs s'échappent à la partie supérieure.

⁸ Bien que dans un état de dégradation relativement avancé, les vestiges de quatre fours à chaux, construits en granit, larges de 4 m et d'une hauteur de près de 6 m, sont actuellement encore visibles au sud de Lime Ridge, face au lac Miroir, sur la terre de M. Florian Breton.

⁹ L'importante zone de calcaire du secteur de Dudswell fut construite par des colonies récifales du Silurien ou du Dévonien, dans une mer chaude et peu profonde.

¹⁰ Ancienne mesure de capacité qui contenait la moitié d'une mine, soit 39 litres. Ainsi, la production quotidienne en chaux de la Dominion Lime en ce début du 20^e siècle se chiffrait à environ 117 000 litres.

¹¹ Jean Hamelin et Yves Roby, 1971: *Histoire économique du Québec 1851-1896*. Fides, p. 248.

**FIGURE 5**

Carte géologique de la région de Lime Ridge. On aperçoit la distribution géographique du calcaire récifal ainsi que les nombreux sites d'exploitation du calcaire massif, depuis le premier quart du 19^e siècle, pour sa transformation en chaux. Tiré de Marbleton, 1994, Ed. Louis Bilodeau

Pour les charger on construit d'abord, au-dessus du foyer, une voûte, avec de gros morceaux de calcaire : on remplit ensuite le reste de la cuve, en évitant de mettre des fragments trop petits pouvant nuire au passage des gaz, ou des fragments trop volumineux difficilement pénétrés par la chaleur. On allume le feu que l'on maintient tant que la flamme ne sort pas au sommet et qu'elle est accompagnée de fumée. Quand la cuisson est terminée, on laisse refroidir un peu et on enlève la chaux en vidant complètement la cuve.

Cette courte description montre immédiatement deux inconvénients : perte considérable de chaleur entre deux opérations successives et détérioration rapide des fours par suite de la dilatation suivie d'une brusque contraction dans le refroidissement. On obvie un peu à ces deux inconvénients par la construction de fours : bâtis en briques ordinaires à l'extérieur, ils portent un revêtement intérieur en briques réfractaires. Mais c'est surtout par le fonctionnement qu'on diminue les pertes de chaleur et les conséquences des dilatations et contractions brusques : on rend l'opération continue. Les fours prennent alors le nom de fours coulants ou fours continus.

Le four continu ne diffère pas essentiellement du four intermittent. Cependant, il est généralement plus grand et ressemble beaucoup au haut fourneau qu'on dirait construit de deux cônes réunis par leurs bases. Le foyer est presque toujours latéral, ce qui permet d'employer une plus grande variété de combustibles : les gaz du feu arrivent à la base du four par plusieurs ouvertures et s'échappent par le haut. En donnant une grande hauteur, le tirage est meilleur et la chaleur mieux utilisée. On comprend facilement que le four étant rempli de calcaire, les blocs du bas seront transformés en chaux tandis que les gaz partiellement refroidis réchaufferont ceux de la partie supérieure. Deux fois par jour on retire une certaine quantité de chaux par des ouvertures latérales inférieures et on ajoute au sommet la quantité de calcaire nécessaire pour garder à la colonne la même hauteur¹².

Un des problèmes majeurs qui affecta la croissance de cette industrie pendant la première moitié du 19^e siècle fut la déficience des voies de communication terrestres. En 1802, seule (...) une route grossière relie le long du Saint-François Lennoxville et Sherbrooke aux paroisses du lac Saint-Pierre¹³. La route Craig, aménagée dès 1809, partait de Saint-Gilles sur la rivière Beauvillage, au sud de la rivière Chaudière, pour atteindre Richmond. Il faudra attendre vers le premier tiers du 19^e siècle pour voir surgir le chemin Gosford qui (...) s'embranchait sur la route Craig dans Halifax, gagnait le Saint-François par Ireland, Wolfestown, Ham, Dudswell, puis Sherbrooke par Westbury et Ascott¹⁴. L'émergence de ce réseau routier s'avère toutefois, à maints égards, chancelante pour le transport en dehors de la saison hivernale. La rivière Saint-François sera la

¹² Pierre Fontanel, 1929: *L'industrie chimique et le Canada. Volume I Chimie minérale*. Montréal, pp. 223-225.

¹³ Raoul Blanchard, 1948: *Le centre du Canada français*. Montréal, Beauchemin, p. 332.

¹⁴ Ibid.

principale voie commerciale pour la région du canton de Dudswell. Une annonce publiée par Richard Smith de Sherbrooke le premier mai 1824 dans le *British Colonist and St-Francis Gazette* précisait

*The undersigned will pick up their lime shipments from Dudswell in small quantities in the present navigation season. (...) Dudswell's lime with its white colour is, according to everybody, superior at every level to any lime in all of America, equal to Europe's and twice as good as any found in the region.*¹⁵

L'avènement du chemin de fer peu de temps avant le troisième quart du 19^e siècle sur le territoire de l'Estrie permit la distribution des produits locaux, notamment la chaux de Lime Ridge, à de nombreux marchés extérieurs. D'ailleurs, afin d'optimiser le canal de distribution, en 1887, (...) *la Dominion Lime faisait construire sa propre ligne de chemin de fer reliant Lime Ridge à la ligne du Québec Central près de Bishop's Crossing*¹⁶.

L'amélioration des moyens de transport avec l'arrivée du chemin de fer¹⁷ va décupler l'exploitation des carrières de chaux du canton de Dudswell, (...) *ce qui provoqua la construction de nouveaux fours à chaux et de ce fait, le besoin d'une nouvelle main-d'oeuvre majoritairement canadienne française*¹⁸.

1.2 Lime Ridge

La section précédente a souligné l'émergence de l'industrie de l'exploitation de la chaux de 1824 jusque vers le troisième quart du 19^e siècle, date à laquelle cette industrie augmentera considérablement ses activités de production par le biais de nouveaux marchés accessibles par le transport ferroviaire.

La *Dominion Lime* va se développer rapidement et, par ricochet, le hameau de Lime Ridge deviendra prospère : (...) *une quarantaine de coquettes maisons, une fabrique de barils pour transporter la chaux, un gros hôtel, un magasin général, un moulin à bois, un moulin à farine, une forge*¹⁹. Tous les établissements à caractère commercial et industriel du hameau relèvent directement de la *Dominion Lime*.

La reconstitution au début du 20^e siècle de la distribution spatiale des différents éléments immobiliers permet de visualiser l'étendue de ce village ouvrier dont le développement est indissociable de l'industrie de la chaux.

¹⁵ Cité dans *Marbleton*. Éd. Louis Bilodeau, 1994.

¹⁶ *Marbleton*. Éd. Louis Bilodeau, 1994, p.17.

¹⁷ La ligne du Québec Central reliait Lime Ridge à Sherbrooke et à Boston.

¹⁸ *Marbleton*. Éd. Louis Bilodeau, 1994, p.18.

¹⁹ *Ibid.*, p.

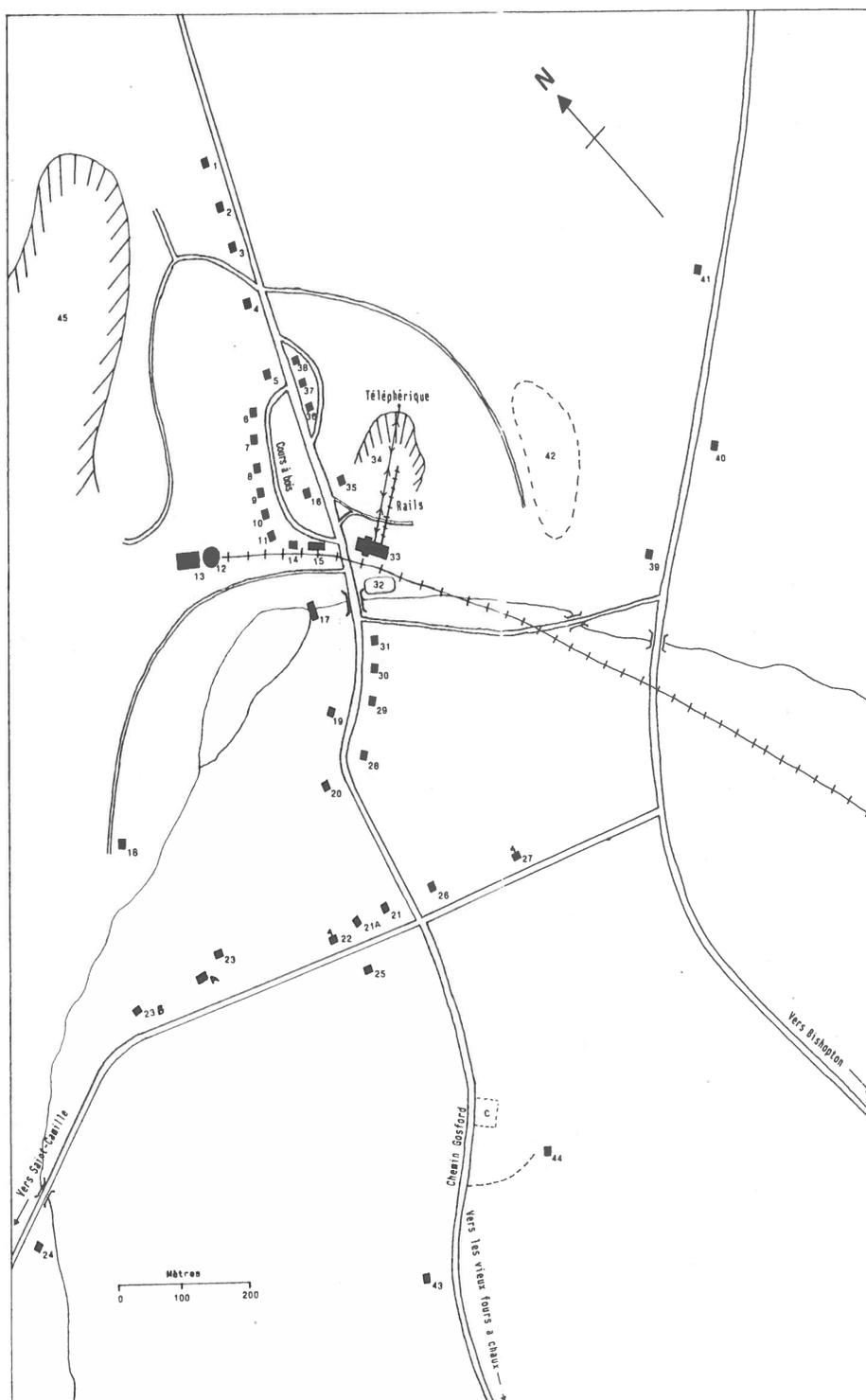


FIGURE 6

Reconstitution de la trame immobilière de Lime Ridge (1875-1950). Les fours à chaux de la *Dominion Lime* (33) sont situés près du lien ferroviaire avec le Quebec Central. Le village est essentiellement linéaire, se déployant le long de la rue principale et sur l'actuelle route 255. Le site de l'hôtel *Dominion House* est représenté sur la carte par le numéro 20. Tiré de Marbleton, 1994 Ed. Louis Bilodeau

Lime Ridge dont l'économie était orientée exclusivement vers l'exploitation de la chaux subira les contrecoups de l'évolution technologique de cette industrie pendant la seconde moitié du 20^e siècle.

L'avènement de la technologie, doublée d'une mécanisation moderne, sonna le chant du cygne de cette apogée de gloire. Il y eut une baisse de la main d'oeuvre qui chuta de 150 à 70, contraignant les familles à un exil fort regrettable. Le petit hameau tant chéri dans les années 50 devint "fantôme"²⁰.

Un autre facteur qui a concouru à la disparition de Lime Ridge demeure l'exploitation de nouvelles carrières par l'entreprise sur le site même de Lime Ridge.

1.3 L'hôtel *Dominion House*

Selon les rares données historiques disponibles, l'hôtel *Dominion House* semble avoir été implanté vers la dernière décennie du 19^e siècle et occupé jusque vers la seconde moitié du 20^e siècle. Il accommodait les voyageurs qui débarquaient à Lime Ridge. Notons que l'hôtel servit également d'habitation à une famille quelques années avant son abandon définitif.

Une photographie (Figure 7), prise vers l'ouest, datant vraisemblablement du début du 20^e siècle, permet une description : bâtiment (revêtement extérieur en bois) de trois étages formé de deux sections se coupant à angle droit, avec un toit à double pente dans lequel se distribuent des lucarnes (niveau correspondant au troisième étage). Une galerie, faisant le pourtour de la section nord, est visible au rez-de-chaussée ainsi qu'au second niveau. Deux cheminées en briques sont disposées aux extrémités est et ouest de la section nord, une troisième est visible vers le mur sud de la section sud.

²⁰ Ibid., p. 71.



FIGURE 7

Photographie datant du début du 20^e siècle illustrant l'apparence de l'hôtel *Dominion House*, Lime Ridge, canton de Dudswell.

2.L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE DE SAUVETAGE

L'intervention archéologique sur le site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1)²¹ s'est déroulée en deux phases :

- Relevé photographique et graphique des vestiges structuraux accompagné de leur description
- Excavation mécanique de l'intérieur du bâtiment et de son pourtour (secteurs subdivisés en sous-opérations) afin de prélever des objets-témoins associés à l'hôtel et de connaître la configuration stratigraphique du site

Lors de notre arrivée sur le terrain, les travaux de construction étaient déjà en cours : du dynamitage était effectué dans la section sud (près de la route 255) de la route et une voie d'accès était aménagée sur le flanc ouest du bâtiment. Il faut préciser que, suite aux recommandations du chargé de projet du ministère des Transports du Québec, le site fut déboisé (plusieurs arbustes et arbres avaient envahi les fondations du *Dominion House* depuis son abandon) et aucun aménagement ne fut amorcé sur le site avant la réalisation de l'intervention archéologique.

2.1 Les vestiges structuraux

Les fondations du *Dominion House* sont composées de deux parties accolées perpendiculairement l'une à l'autre : la première, située au sud, mesure 11 m (axe est / ouest) par 17 m (axe nord / sud) et la seconde, située au nord, 10 m (axe nord / sud) par 13 m (axe est / ouest). La largeur des fondations est d'environ 1 m, à l'exception du mur mitoyen (entre les sections sud et nord) qui est de 0,80 m. Ce mur mitoyen accuse un léger angle (il n'est pas parallèle au mur sud), ce qui se traduit par deux figures non rectangulaires. Une ouverture, visible sur le mur ouest de la section nord, correspondait vraisemblablement à une entrée vers la cave (entrepotage des marchandises ?) de l'établissement hôtelier.

Les fondations sont constituées d'assises irrégulières de pierres calcaires grossièrement équarries (les faces sont irrégulières), de quelques pierres de granit et d'ardoise. L'ardoise a été abondamment utilisée pour rectifier les assises et comme cales. La taille modulaire des pierres calcaires comporte une grande variabilité : de 15 X 15 cm à 80 X 25 cm. La largeur des joints se situe entre 1,5 et 3 cm et le

²¹ Les sites archéologiques au Québec et au Canada sont désignés par une codification (Code Borden) établie en fonction de la longitude et de la latitude de chacun des sites. Ainsi, le code Borden d'un site est composé de quatre lettres se référant à son emplacement géographique et d'un numéro correspondant au niveau d'entrée du site à l'*Inventaire des sites archéologiques du Québec* du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

mortier est complètement désagrégé (ne subsiste que partiellement à l'intérieur des joints), ce qui laisse supposer une forte proportion de sable dans le mélange. Les pierres sont vraisemblablement toutes d'origine locale et n'ont reçu qu'un minimum de travail d'équarissage.

Les fondations sont composées de murs massifs de moellons bruts et équarris (posés à tout-venant par empilage et liaisonnement au mortier et pierre parpaing). Les rangs de pierres sont plus ou moins disposées en assises, conférant ainsi au parement un *pattern* plus ou moins régulier.

Le niveau altitudinal de la surface de l'assise supérieure résiduelle des fondations du bâtiment se situait entre 244,37 et 245,68 m N .M.M.

Selon la lecture architecturale que nous pouvons appliquer à la photographie de l'établissement hôtelier (Figure 7), les dernières assises (assises supérieures) des fondations étaient masquées par du treillis de bois (voir à droite sous la galerie) et, peut-être, une assise était ponctuellement visible (voir à gauche de la photographie : on devine une assise avant le début du revêtement de bois) de l'extérieur. Ainsi, les fondations ont essentiellement une fonction d'ordre structural et non esthétique (parement extérieur non visible). Cette fonction explique sans doute le peu d'attention apporté à l'équarissage des blocs calcaires.

L'utilisation abondante d'ardoise (schiste ardoisier) dans l'appareil des murs est cependant difficilement explicable. Ce matériau est hautement friable (faible résistance mécanique) et ne peut prétendre à une existence structurale à long terme. Par contre, d'un point de vue pratique et pour satisfaire des besoins ponctuels lors de l'érection des fondations, ce matériau se laisse facilement tailler pour être inséré aux endroits désirés.

Le dessin à l'échelle (Figure 8) du parement intérieur d'une section de la fondation du mur est de la section sud de l'hôtel *Dominion House* illustre de façon éloquent l'utilisation abondante du schiste ardoisier dans la technique de construction ainsi que l'appareil à-tout-venant des fondations.

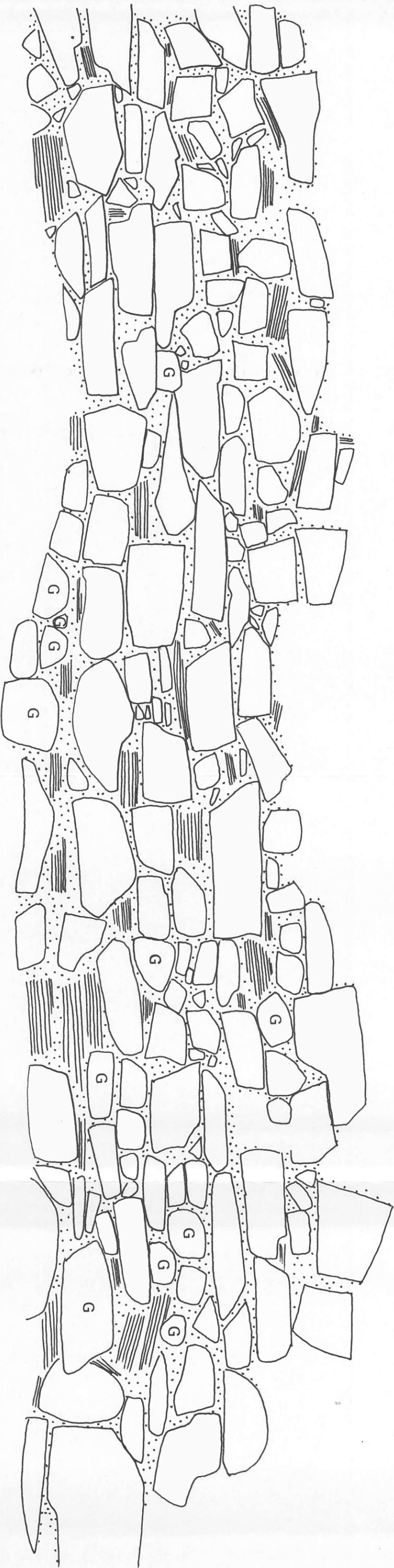


FIGURE 8

Dessin à l'échelle 1 : 20 d'une section du parement intérieur de la fondation du mur est de l'hôtel *Dominion House* (BJEv-1), Lime Ridge. La fondation est principalement composée de pierres calcaires, quelques unes sont de granit (représentées sur le dessin par la lettre G) et on remarque une utilisation relativement abondante d'ardoise (sur le dessin, représentée par des lignes parallèles).

Dessiné le 05-08-97 par Robert Bliodeau et Christian Sauvageau.



FIGURE 9

Vue vers l'ouest d'une section de la fondation du mur ouest de la section nord de l'hôtel Dominion House (BjEv-1), Lime Ridge. Cette section correspond à l'extrémité sud de l'ouverture. La fondation est en appareil à tout venant aux assises plus ou moins régulières; on remarque la présence de schiste ardoisier qui est passablement effrité



FIGURE 10

Vue vers le sud-ouest d'une section de la fondation du mur ouest de la section nord de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge. Cette section correspond à l'extrémité sud de l'ouverture. On remarque aisément que cette fondation est un mur massif de moellons bruts et équarris posés à tout venant. La liaison entre les pierres est assurée par du mortier complètement désagrégé et par des pierres disposées en parpaing (la flèche indique une pierre parpaing)

**FIGURE 11**

Intervention archéologique de sauvetage, site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge, canton de Dudswell : excavation mécanique de la sous-opération 1A, vue générale vers le nord

**FIGURE 12**

Intervention archéologique de sauvetage, site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge, canton de Dudswell : excavation mécanique du secteur est de la sous-opération 1B

2.2 Les composantes archéologiques

La stratégie adoptée avec l'approbation de l'archéologue responsable a consisté en l'excavation mécanique (Komatsu PC 200) de l'intérieur du bâtiment ainsi que sur son pourtour est et sud. L'opérateur de la pelle mécanique décapait par tranches épaisses d'environ 10 cm sous la surveillance constante des archéologues qui, au besoin, faisaient arrêter l'excavation pour la récolte des objets-témoins ou pour vérifier d'éventuelles anomalies du sol. Il faut préciser que le calendrier des travaux de construction étaient passablement serré et que cette intervention archéologique ne devait pas nuire au déroulement de l'échéancier.

Afin de faciliter l'enregistrement, le site fut découpé en quatre sous-opérations :

- 1A, section nord du bâtiment
- 1B, section sud du bâtiment
- 1C, bande large de 3 m sur le pourtour est et sud à l'extérieur du bâtiment
- 1D, zone d'environ 25m² située au sud du mur sud du bâtiment

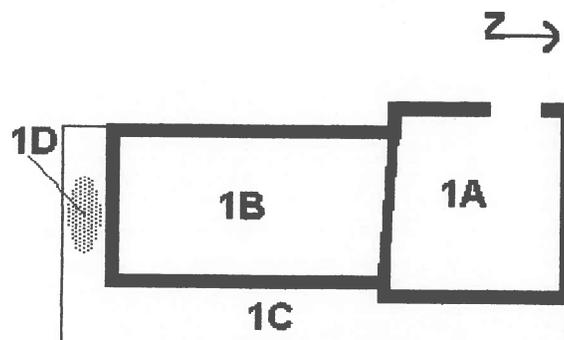


FIGURE 13

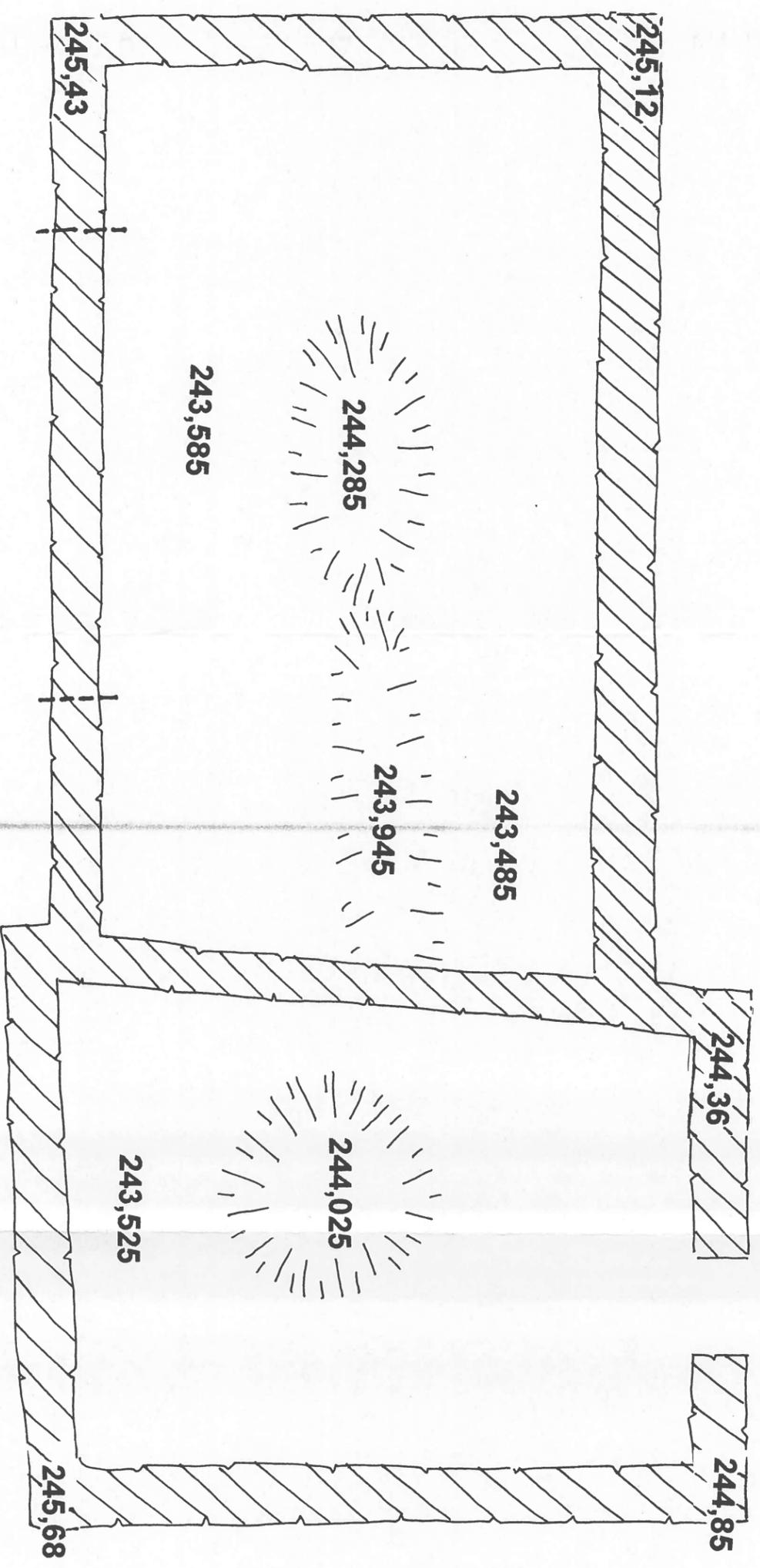
Croquis non à l'échelle illustrant la répartition spatiale des sous-opérations du site de l'hôtel *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge

La sous-opération 1A comprenait un monticule de forme vaguement circulaire situé approximativement au centre de la section intérieure nord du bâtiment. Ce monticule ne correspondait à aucun aménagement particulier. Cette section du bâtiment semble avoir servi de dépotoir après son démantèlement (ca 1940-1950) : on pouvait y observer des déchets contemporains.

La nature du sol était représentée par une matrice sablo-limoneuse de couleur brune jaunâtre relativement meuble. Aucun aménagement particulier n'a été identifié lors de l'excavation mécanique. Plusieurs objets-témoins ont été recueillis dans cette

FIGURE 14
Vue en plan, à l'échelle 1 : 100 des fondations du *Dominion House* (BjEv-1), Lime Ridge. Les monticules ont été représentés ainsi que la section du parement dessinée. (Voir figure 8). Certaines cotes altitudinales sont insérées dans le plan.

Dessiné le 04-08-97 par Robert Bilodeau et Christian Sauvageau



sous-opération. Aucun vestige associé aux cheminées de briques (visibles sur la photographie ancienne) n'a été identifié lors du décapage de la sous-opération.

La sous-opération 1B comprenait également dans sa section centre-nord deux monticules de forme ovale. La stratigraphie était identique à la sous-opération 1A. Une forte concentration de bouteilles entières a été identifiée et recueillie dans la section occidentale.

La sous-opération 1C, se distribuant à l'est et au sud du mur est sur une bande large d'environ 3 m, était caractérisée également par une matrice sablo-limoneuse brune jaunâtre. Peu d'objets-témoins significatifs était présent et aucun n'a été recueilli lors de l'excavation mécanique.

La sous-opération 1D a été ajoutée devant l'identification d'une couche dépotoir, couvrant sur une surface approximative de 25 m², au sud du mur sud. Insérée dans la matrice sablo-limoneuse, se retrouvait une forte proportion de sable avec inclusion de chaux et de particules de charbon. De nombreux fragments de céramique et d'os de boucherie ont été recueillis.

Cette couche dépotoir, sans aménagement particulier (*i.e.* fosse dépotoir), semble représenter une aire utilisée spécifiquement comme dépotoir par les occupants de l'hôtel *Dominion House*. De nombreux tessons de céramique, de verre ainsi que des os de boucherie composaient l'assemblage d'objets-témoins. La chaux pourrait avoir été utilisée pour éliminer les odeurs et activer le processus de décomposition des matières organiques (os de boucherie et restes alimentaires).

2.3 Les objets-témoins

L'intervention archéologique de sauvetage a permis de recueillir plus de quatre cent cinquante objets-témoins (N = 482) associés à l'occupation de l'hôtel *Dominion House*. La sous-opération 1A contenait 112 objets-témoins, la 1B 121 et la 1D 255. Il faut souligner que dans le cadre de cette intervention archéologique de sauvetage, la récolte des objets-témoins fut effectuée de façon sélective.

Parmi cette quantité, on remarque la présence de 117 bouteilles complètes dont une concentration (N = 92) fut retrouvée dans la section ouest de la sous-opération 1B. Plusieurs de ces bouteilles portaient des inscriptions concernant le fabricant et/ou la nature du produit.

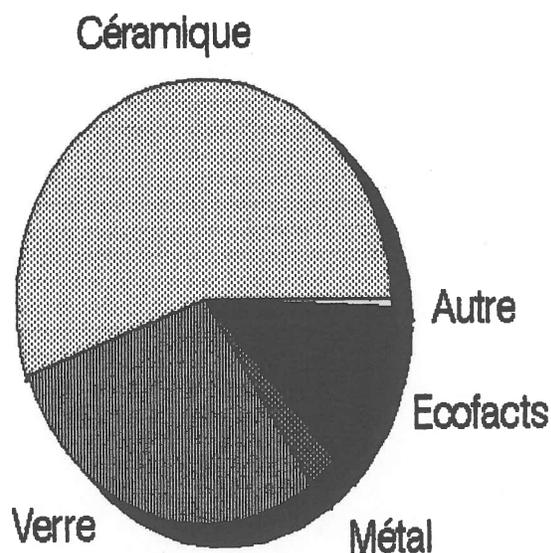


FIGURE 15

Fréquence relative des objets-témoins recueillis lors de l'intervention archéologique de sauvetage du site de l'hôtel Dominion House(BjEv-1), Lime Ridge.

Plusieurs fragments d'objets-témoins (autres que des bouteilles) portent également diverses marques permettant éventuellement de leur assigner une datation relative ainsi que d'identifier précisément la nature du produit.

Plusieurs fragments de contenants en grès (N = 15) ont été recueillis ainsi qu'une cruche complète. Deux fragments (sous-opération 1A) portent l'inscription²² *E.L. FARRAR POTTE(RY) (WOR)KS IBER(VILLE)*. La compagnie québécoise Farrar, active entre 1838 et 1927, fut la première au Canada à produire commercialement de la poterie, en concurrence directe avec les importations britanniques. Cette inscription, la dernière marque de commerce de l'entreprise Farrar, permet de situer la fabrication de l'objet entre 1900 et 1927.

La sous-opération 1C contenait 190 tessons de céramique, essentiellement de la terre cuite fine blanche vitrifiée. Quelques tessons étaient marqués des noms des fabricants, tels *J.G. & Meakin Eastwood Wor(...)* *Hanley England*, *Royal Ironstone China A.J. Wilkinson England*, *(...)dock & Co (...)* *lem England Trade Mark*, *(...)ran & Co Glasgow (...)* *erial (...)* *ne China*, *Bramble Imperial Semi China Dunn Bennet & (...)* *Burslem Engla(nd)*.

²² Les lettres figurant entre les parenthèses sont manquantes.

Parmi les nombreux objets-témoins recueillis, certains possèdent une consonnance particulière à l'intérieur d'un contexte hôtelier: une cloche en métal cuivreux, un fragment d'affutoir en grès, une cruche de grès complète et un bouton de nacre.

TABLEAU II
Inscriptions (fabricant et/ou produit) sur les bouteilles du site BjEv-1

SOUS-OPÉRATION	INSCRIPTION
1A	A.S. WINDS PORTLAND ME U.S.A.
	LISTERINE LAMBERT PHARMACAL COMPANY
	HIRES HOUSEHOLD EXTRACT FOR MAKING ROOT BEER AT HOME MANUFACTURED BY THE CHARLES E. HIRES CO PHILADELPHIA, PA, U.S.A.
1B	WAMPOLE
	QUART IMPERIAL
	LAVORIS IMPERIAL
	EVANS SONS LESCHER & WEBB LTD LIVERPOOL & LONDON
	LISTERINE LAMBERT PHARMACAL COMPANY (5 bouteilles)
	CABOT'S LULPHO-NAPHTOL TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF. BOSTON MASS U.S.A.
	MATHIEU (2 bouteilles)
	HIRES HOUSEHOLD EXTRACT FOR MAKING ROOT BEER AT HOME MANUFACTURED BY THE CHARLES E. HIRES CO PHILADELPHIA, PA, U.S.A.
	KRUSCHEN SALTS
	PAINE'S CELERY COMPOUND
	FELLOW'S & CO CHEMISTS ST. JOHN N.B.
	CALIFORNIA FIG SYRUP CO WHEELING W. VA.
	TRIAL MARK WATKINS CONTAINER MADE IN U.S.A.
	T MILBURN & CO BURDOCK BLOOD BITTERS TORONTO ONT
	ENO'S FRUIT SALT
	DR DOW'S PURE STURGEON OIL LINIMENT
	NUJOL
	WIDGETT BROS & CO SHERBROOKE QUE
	REGISTERED SILVER SPRING SHERBROOKE PQ BOTTLING WORKS
	CARTER'S (3 bouteilles)
HENRI JONAS & CO MONTREAL ESTL 1870 (fragment)	
ROWAT & CO GLASGOW REGD NO 13/2762	
SILVER SPRING SHERBROOKE BOTTLING WORKS	
J.E. GOMBAULT'S CAUSTIC BALSAM THE LAWRENCE-WILLIAMS CO SOLE PROPS FOR US AND CANADA	
JAYNES & CO TRADE MARK BOSTON	
E.B. SHUTTLEWORTH CHEM COY LIMITED TORONTO	
1C	CHESEBROUGH MFG CO VASELINE
	ROYAL FLAVORING EXTRACT (3 bouteilles)

Les écofacts (N = 59) semblent provenir d'os de gros mammifères et plusieurs portent des traces de boucherie. Ils pourraient éventuellement contribuer à la reconstitution d'une partie du menu offert au *Dominion House*...

De façon globale, cet assemblage date essentiellement du premier quart du 20^e siècle. Les nombreuses bouteilles permettent d'inférer l'usage de leur contenu

(pharmaceutique, hygiène personnelle, boisson, culinaire, etc.) et soulignent la forte variabilité au niveau de l'origine géographique des fournisseurs (Canada : Montréal, St-Johns N.B., Sherbrooke et Toronto; États-Unis : Boston, Wheeling, Philadelphie et Portland de même qu'outre-Atlantique : Liverpool & London et Glasgow). Le lien ferroviaire de Lime Ridge au Quebec Central de même que la relative prospérité du complexe hôtelier ont vraisemblablement contribué à cet afflux de biens et marchandises. À peu d'exception près, la vaisselle est de fabrication britannique.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Lors d'un inventaire archéologique réalisé en juillet 1997 sur le futur tronçon de la rue Principale à Dudswell, les fondations hors-terre d'un bâtiment ont été identifiées. Ces fondations de l'hôtel *Dominion House* de Lime Ridge étaient localisés dans l'emprise des travaux de construction et allait subir, à court terme, des impacts négatifs (destruction et remblaiement). L'échéancier des travaux ne permettait pas de reporter l'aménagement du tronçon à une date ultérieure. De plus, il s'avérait impossible de relocaliser éventuellement le tronçon de façon à sauvegarder les vestiges architecturaux.

Afin de recueillir les données essentielles de ce site, une intervention archéologique de sauvetage fut planifiée par le ministère des Transports du Québec. Cette intervention a permis de vérifier l'absence d'aménagements souterrains (fosses dépotoir, latrines, etc.) associés au bâtiment et la constitution d'un assemblage d'objets-témoins représentatifs de l'occupation hôtelière du *Dominion House* ainsi qu'une description du contexte stratigraphique et des vestiges architecturaux.

Les commentaires et recommandations qui suivent porteront davantage sur le suivi à apporter au complexe villageois de Lime Ridge par divers organismes voués à la mise en valeur du patrimoine local que sur des actions ponctuelles à porter sur le site de l'hôtel *Dominion House* :

- Le contexte dans lequel s'est effectuée cette intervention archéologique de sauvetage fait ressortir la nécessité et l'importance pour les administrations municipales de se doter d'un répertoire des ressources patrimoniales situées sur leur territoire afin d'en assurer la gestion.
- À cet effet, pour la municipalité de Dudswell, il serait opportun de réaliser un inventaire archéologique pour localiser éventuellement d'autres structures associées à ce complexe villageois.
- Cette intervention a révélé l'importance et le caractère local de l'industrie de la chaux dans le canton de Dudswell dès le premier quart du 19^e siècle. Il faudrait initier une recherche historique sur le développement de cette industrie et du hameau de Lime Ridge.
- La présente intervention n'a permis d'effectuer qu'une analyse sommaire sur les objets-témoins recueillis, cette analyse devrait être une priorité à court terme.
- Il serait souhaitable de réaliser localement une exposition des artefacts ainsi qu'une diffusion des principaux résultats obtenus lors de l'intervention du ministère des Transports.

